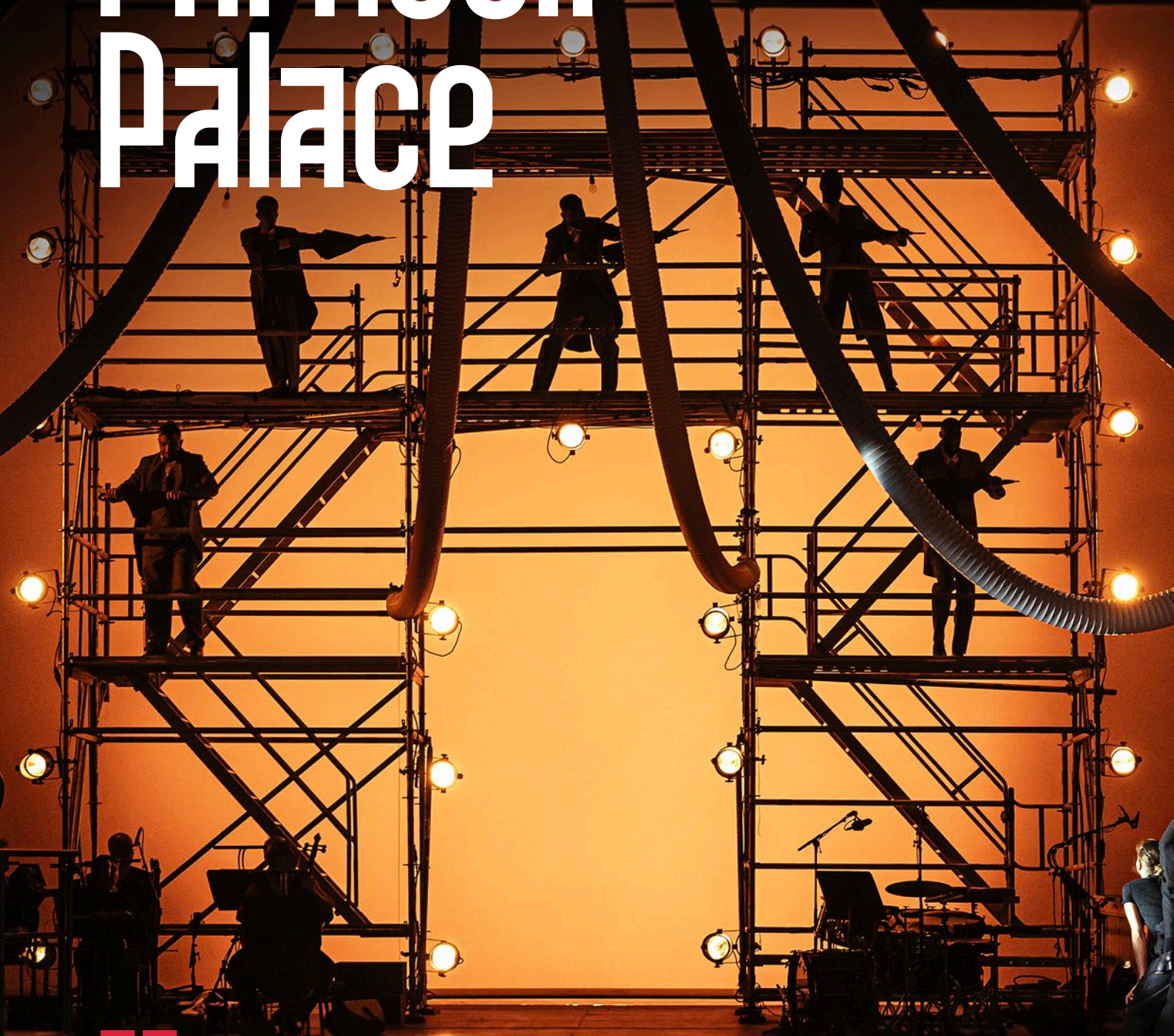


Création 2023

Bilan
Flouz

Paradox Palace



55

*Faire place à toute la société et à toutes les inspirations ;
provoquer des dialogues inattendus, voilà notre contribution
au renouvellement des langages artistiques.*

Olivier Fredj

Sommaire

Avant-propos	.05
Contexte et Objectifs	.07
Des Émulsions plurielles à la genèse du projet	.09
Des nouveaux espaces de création	.13
Un spectacle inédit	.16
Flouz dans les Olympiades Culturelles	.18
Un dispositif de réinsertion innovant	.19
Presse	.20
Flouz en chiffres et en mots	.21
Soutiens et contacts	.23

*D'où vient l'argent, le pognon, le blé, la thune, le flouz...
Quelle est cette machine qui semble régir notre
société ? C'est aux « non-productifs » et aux satellites
du « cirque financier » que nous avons fait appel
pour écrire cette pièce. Le flot continu de la musique
minimaliste et la festivité de l'électro porteront l'obses-
sion, l'addiction et le jeu qu'implique l'argent. Les
portés acrobatiques incarneront l'interdépendance
qu'il génère entre les groupes et les individus. La
scène partagera allégrement les expériences uniques
de l'argent de la capsule sociétale de Paradox Palace.*



AVANT- PROPOS

55 Le plaisir de construire un triptyque est aussi celui de proposer une recherche de formes, de trouver ce qui fait à la fois un grand spectacle et se révèle le plus juste pour mettre en valeur les paroles, les écrits et les vécus. Pas seulement pour ceux qui les vivent et les interprètent, mais pour le public.

En ce sens, **Flouz** a pris une direction tout à fait différente de **Watch**, bien que le principe d'écriture ait été le même.

Il a été question d'inscrire cela dans un lieu fictif, habité par un personnage central, William Wallet, son chien Ploutos et son ours Pactole.

De dérouler une narration, avec ses causes et conséquences, ses liens dramaturgiques. D'y inviter le corps, d'abord comme outil de travail avec l'optique de la confiance de groupe, de souder une troupe. Mais aussi pour faire ressentir les forces, les fragilités, les audaces de façade et les peurs dissimulées parfois avec peine.

La présence de l'**Ensemble Intercontemporain** dirigé par **Jérôme Comte** et la coordination de **Shanī Dīlkuka** ont donné à la musique minimaliste une présence prépondérante, obsessionnelle, parfois ressentie comme un trop, comme s'il fallait laisser respirer les vivants. Et en ce sens, c'est la sensation que nous souhaitions défendre, pensant le mouvement frénétique et inarrêtable de l'argent comme ne laissant pas le temps de souffler.

La participation active des « Alphabètes » du Samusocial et sa réunion en troupe avec tous les autres a d'abord été un événement humain : l'amitié, le soutien, l'échange entre des personnes qui n'auraient jamais pu trouver ce lien commun entre eux et avec le public.



C'est aussi, au cœur de l'artifice du théâtre et de situations inventées, inviter le réel à rejoindre et donner une force supplémentaire au fait que les textes sont issus du vécu.

Et puis de les inviter, pendant ce « défilé », à enfiler un costume et à rejoindre l'imaginaire au service du public.

La construction de Flouz a été très accidentée humainement, structurellement, financièrement et finalement artistiquement. Mais le résultat est là, dans le public, sur scène, dans les yeux de tous ceux qui y ont participé, du mécène à l'acteur, de l'auteur au musicien.

Peu après, à l'atelier du Samusocial, ils étaient là, les bénéficiaires de **Watch**, comme à une réunion de famille. Et l'idée suit son chemin, en Suisse, à Marseille, on s'intéresse à ce modèle qui fait société.

Il nous a fallu réfléchir le temps (avec **Watch**), bien sur l'argent (avec **Flouz**) pour parvenir l'an prochain à nous relier à l'autre avec **Krush** au Théâtre du Châtelet, mais aussi à construire notre **Palace** en plein air, pour que tous y soient invités.

Olivier Fredj

GÉNÉRIQUE



Conception et mise en scène : Olivier Fredj

Conception musicale et piano : Shani Diluka

Musique électronique : Matías Aguayo

Assistant à la mise en scène : Arthur Hauvette

Création lumière : Nathalie Perrier

Scénographe : Thomas Lauret

Avec la complicité de : Frédéric Linares pour les costumes

Arrangements : Abel Saint Brís

Création olfactive « L'odeur de l'argent » de Francis Kurkdjian avec l'aimable autorisation de Sophie Calle

Avec

Ensemble Intercontemporain

Direction : Jérôme Comte

Diego Tosí (violon), Odile Auboïn (alto), Éric María Couturier (cello), Emmanuelle Ophèle (flûte), Philippe Grauvogel (hautbois), Jean-Christophe Vervoitte (cor), Aurélien Gignou (percussions) et Alin Billard (clarinette)

Comédiens

Emma FC, Jacques Mazeran, Frédéric Guiri, Pazzo, Hosmane Chelgouï alias Haïss, Mara, Alphonse et Nadir Chebïla dans le rôle de William Wallet

Acrobates formés par Abdel Senhadji de la cie XY :

Édouard Gameiro, Théo Corre, Maïve Silvestre, Juan Manuel Cisneros

Détenus du centre pénitentiaire de Meaux : Babe Gucci, C7Vilaconho, Ilyes et Lacrim

Avec la participation de Fatoumata, Nacera, Valérie, Nadia, Mavin et Rachid du Samusocial de Paris-Popincourt

Et la chienne Okami : Ploutos Dieu du fric

Direction des ateliers d'écriture : Sylvie Ballui, Yann Apperry, Judith Perrignon, Célia Houdart, Donatien Chateignier et Loïc Froissart

Coordination générale : Julie Blanc Colcanap

Stagiaires : Salomé Joly et Donatien Chateignier

Relations presse et communication : Sabir

Vidéastes : Isaac Mazeran, Vivien Casamian, Olivier Ludot et Ming Fai Sham Lourenco

Nous remercions THOMAS AMOUROUX pour les photographies des ateliers au centre pénitentiaire de Meaux et du spectacle au Théâtre du Châtelet et TANGUY MENDRISSE pour les photos prises au Théâtre du Châtelet

Contexte

FLOUZ est le second volet du triptyque de création que nous menons jusqu'en 2024 au Théâtre du Châtelet. En 2023, FLOUZ s'est intéressé à l'argent, il donne suite à la création 2022 WATCH, formidable premier élan axé autour de la thématique du temps et précède KRUSH qui abordera le thème de la relation en 2024.

Trois notions générales, universelles qui nous concernent tous et qu'Olivier Fredj décide d'éclairer de multiples faisceaux inhabituels en y associant les bénéficiaires des structures « floutées » de notre société de production et pourtant piliers : **l'hôpital, l'école, la prison, l'ehpad et l'hébergement d'urgence**. Associant un projet de réinsertion professionnelle unique pour les personnes détenues, le projet expérimente aussi des modalités innovantes de réinsertion qui font de la culture une alternative forte et opérante de réintégration sociale et professionnelle.

Un process d'écriture qui crée du lien, une scène ouverte et partagée avec de grands professionnels du théâtre et de la musique (Shani Diluka, Matias Aguayo et les musiciens de l'Ensemble Intercontemporain) PARADOX PALACE fait de son espace de création un melting-pot heureux, riche de rencontres inattendues et de connivence certaine autour d'un projet commun.



Objectifs



- Faire de l'écriture et du travail de l'oralité des ponts **d'expression libérée**
- Expérimenter **des modalités innovantes de réinsertion** sociale et professionnelle
- Favoriser la reprise de confiance en soi et de l'estime de soi pour les participants, consolider leur sens de l'engagement et leur **confiance dans le collectif**
- **Intégrer par le lien** chaque participant à l'ensemble de la société
- **Partager des savoir-faire** : l'écriture, la diction, la projection de la voix, la troupe et sa solidarité
- **Valoriser des expériences** : identifier et transformer ce qu'une condition peut apprendre, et s'en servir dans un autre contexte
- **Mobiliser une équipe d'excellence artistique** partisane du projet et du modèle de création
- Aller à l'encontre de la stigmatisation et du cloisonnement en misant sur **la force de la culture** à travers un projet artistique exigeant et une aventure humaine inoubliable
- **Sensibiliser** par la culture le grand public à **l'ensemble humain** qui compose la société

Moyens

- **150 h d'ateliers** menées dans toutes les structures partenaires par des auteurs professionnels et des artistes (80 bénéficiaires directs)
- Implantation du travail de création et de répétition **en centre pénitentiaire**
- Le cadre exceptionnel du **Théâtre du Châtelet** pour les représentations publiques
- La mobilisation de **recruteurs** pour le processus de recrutement

DES ÉMULSIONS PLURIELLES

à la genèse du projet

Le collège de poésie

Faire foison des réflexions et des expériences en démultipliant les « conditions des personnes qui les portent » préfigure le Collège de Poétique, cellule citoyenne et éclectique initiée en 2022 et qui se réunit à chaque lancement de création pour aborder la thématique retenue. Composé de scientifiques, d'avocats, d'anciens détenus, d'artistes, de médecins,.... Il a vocation à proposer des pistes pour les ateliers d'écriture et à servir de ressource dramaturgique.

Cette année, le choix s'est porté, autour de **Jacques Toubon**, sur la participation de ceux qui questionnent l'économie, mais aussi de la question de la rentabilité des lieux dont la pratique implique l'humain directement : **André Grimaldi**, défenseur de l'hôpital public, ou **Isabelle This Saint-Jean**, économiste, ont pu échanger avec **Fatoumata**, hébergée au Samusocial, autant qu'avec un avocat d'affaire, un ancien détenu...

Le Collège Flouz s'est tenu au Théâtre du Châtelet

le 29 novembre 2022

Emma FC, comédienne / **Sylvie Ballul**, auteur / **Nadir Chebila**, comédien et ancien détenu / **Valérie Dassonville**, directrice artistique du festival Vis-à-vis / **Romain Dufau**, médecin chef à l'hôpital américain de Neuilly / **Philippe-Henri Dutheil**, avocat / **Marc Fredj**, avocat / **Olivier Fredl**, metteur en scène / **Célia Houdart**, auteur - **Pierre Joubert**, responsable Samusocial / **Fatoumata Koulibaly**, résidente Samusocial **Michèle Levy-Soussan**, médecin responsable unité mobile de soins palliatifs de l'APHP / **Irène Muscarl**, coordinatrice culturelle SPIP77 au centre pénitentiaire de Meaux / **Jacques Toubon**, ancien ministre et ancien défenseur des droits / **Laurence Vely**, journaliste / **André Grimaldi**, professeur.

55 Extraits :

On ne peut pas vraiment comparer l'intelligence, la beauté, les valeurs humaines. Car ce ne sont pas des valeurs comptables. Alors que l'argent a ce pouvoir là, de permettre de se comparer à son voisin.

Laurence Vely - journaliste

Vous disiez que l'argent échappe à la moitié de la population, moi je dis qu'il échappe à presque tout le monde, y compris aux gens qui en ont. Aujourd'hui, on a plus de contrôle sur l'argent.

Marc Fredj - avocat

La prison est un monde à part sans l'être. On a exactement la même chose qu'en société : des classes sociales

Nadir - ancien détenu

La grande leçon que je tire ; un système de santé égalitaire et solidaire, ça permet aux riches d'être soignés aussi bien que les pauvres.

André Grimaldi - professeur CHU Pitié Salpêtrière



Les ateliers

d'écriture

Menés sur plusieurs mois dans l'ensemble des structures partenaires et confiés à des auteurs professionnels, les ateliers d'écriture sont des espaces d'échanges, de mémoires, de créativité aussi et d'ouverture. C'est l'arborescence du spectacle.

55 En prison, les ateliers sont un temps d'expression libre ; les détenus y plongent, assoiffés de parole et d'échange.

Sylvie Ballul

L'argent fait le fil des échanges et n'est jamais un sujet tabou. Pour donner la dimension du « collectif d'auteurs », des correspondances sont créées entre les lieux pour faire voyager des récits, des dessins ; par exemple, les élèves ont reçu les portraits graphiques des détenus et des personnes du Samusocial, ils leur ont créé des tenues avec l'illustrateur **Loïc Froissart**. Ils seront finalement utilisés en scénographie pour la scène du « défilé ». Les ateliers sont une véritable fenêtre ouverte sur l'extérieur et l'existence d'un espace commun et d'un lien tout simplement (utilisé par exemple par les personnes du Samusocial qui ont écrit des lettres aux détenus après les représentations de FLOUZ).

Célia Houdart mène les ateliers à l'ehpad Huguette Valsecchi de la ville de Paris, **Sylvie Ballul** intervient au sein de l'APHP et en prison, **Loïc Froissart** à l'école et en prison, au Samusocial et en ehpad, **Judith Perrignon** et **Yann Appery** mènent ceux au Samusocial de Paris avec la présence de **Donatien Chateigner**. **Salomé Joly**, stagiaire chez Paradox Palace accompagne l'ensemble des ateliers et participe à leur mise en lien.



Portraits des résidents du Samusocial, d'élèves de CE1 et de personnes détenues

Structures partenaires et 55 référents soutiens :

- Centre pénitencier de Meaux - **Irène Muscarì** (16 bénéficiaires - ateliers d'écriture, de théâtre, de dessin et d'acrobatie)
- Samusocial de Paris - **Pierre Joubert** (15 bénéficiaires - ateliers d'écriture et de dessin)
- Unité de soins palliatifs de l'APHP - **Michèle Levy-Soussan** (15 bénéficiaires - ateliers d'écriture)
- Classe de CE1 école Jeanne d'Arc Paris 13^{ème} - **Delphine Régnier** (25 bénéficiaires - ateliers de dessin)
- Ephad Huguette Valsecchi - **Dioum Sippa** (10 bénéficiaires - ateliers d'écriture et de dessin)

La méthode

- Un temps d'écoute, des récits, des inspirations **que le thème porte** chez les participants.
- En réaction à des extraits littéraires ou à des propositions directes des auteurs, **un premier échange oral** à lieu sur un sujet précis.
- Il donne alors place à **un travail d'écriture individuelle**, parfois pris en note par un aidant ou accompagné par l'auteur.
- La relecture des textes entraîne **des échanges** sur le sens et les origines du texte, puis des ajustements.
- Parfois, cela donne lieu à **une écriture collective** : poésie ou chanson.
- Il arrive que des **textes soient proposés spontanément** d'une séance à l'autre. Ils sont alors relus et travaillés.



De NOUVEAUX ESPACES de création

Le projet habite chaque lieu partenaire pendant le processus d'écriture et c'est à partir du travail de répétition qu'il s'installe en prison avant de rencontrer le Théâtre du Châtelet et ses équipes, une semaine avant les représentations.

Cette construction hybride change les pratiques et innove un assemblage créatif comme des cellules autonomes qui convergent dans le même sens pour se réunir.

Exemple d'un instant T du mois de mai 2023 : dans un même temps, les ateliers avancent au Samusocial et à l'école pendant qu'**Olivier Fredj** accompagne **Nadir Chebila** à Marseille dans l'écriture des textes de son personnage (William Wallet), au même moment **Shani Diluka** rencontre les musiciens de l'EIC et le partage à **Matias Aguayo** au Mexique, les détenus s'initient à l'acrobatie à Meaux et les anciens détenus (qui ne sont plus autorisés à rentrer en prison) reviennent au Théâtre du Châtelet pour écrire et découvrir les textes.



ateliers d'écriture en ephad, avec les anciens détenus au Théâtre du Châtelet, atelier de dessin à l'école.



Répétition au centre pénitentiaire de Meaux

Le travail en détention

Note d'introduction : FLOUZ est le deuxième projet que nous menons au centre pénitentiaire de Meaux (après WATCH en 2022) ; si un endroit ne permet pas une réplique à l'identique d'une action, c'est bien celui du monde de la pénitencière. La capacité d'adaptation, présente dans l'ADN de Paradox Palace et dans chacun de ses membres, a été particulièrement sollicitée sur ce projet.

En effet, sur les 16 personnes détenues qui auront participé au projet, 4 d'entre elles iront jusqu'aux représentations au Théâtre du Châtelet, soit un quart de l'effectif. Pour des raisons attendantes à la vie carcérale, le mois d'août a été très impacté par des exclusions successives qui ont mises à l'épreuve la construction du spectacle et la cohésion du groupe à des échéances très proches des représentations.

- **17 ateliers** entre avril et juin (théâtre, écriture, acrobatie, dessin)
- **10 séances** avec une répétitrice pour accompagner l'apprentissage des textes en juillet
- **15 jours** de répétitions en prison en août
- **Une restitution publique** présentée fin août au centre pénitentiaire
- **Un bilan** post-représentation **le 27 octobre** avec tous les participants à la prison de Meaux

Pour chaque personne détenue, le projet permet de :

- S'engager dans un projet collectif et professionnel au long cours (6 mois) qui permet « l'infusion » du projet, de ses enjeux et des possibilités de perspectives qu'il offre
- Acquérir et/ou développer des aptitudes parfois méconnues (écriture, mémorisation, travail en équipe, être capable de jouer devant un public...) et les combiner avec des compétences qui compteront pour leur réinsertion (travail de l'oralité, de positionnement au sein d'une équipe, de l'assiduité et de l'application dans un travail et la reprise de confiance en soi)
- Découvrir le spectacle vivant dans un cadre et aux côtés d'artistes professionnels

55 Je n'aurais jamais pensé aimer autant le théâtre
Khatir - détenu

55 Le plus difficile pour moi a été de m'investir dans l'inconnu et je me suis retrouvé à jouer un texte ; je ne m'en serai pas cru capable
Evan - détenu

Il nous importe de positionner Paradox Palace comme un lieu de « réunion » possible qui leur reste ouvert aux prochains projets de création ; ainsi 5 anciens détenus de WATCH sont revenus sur FLOUZ et la création 2024 KRUSH proposera la même accessibilité.

Les séances d'acrobaties :

L'acrobatie a été approché comme un jeu de confiance et de grande écoute de l'autre. C'est à partir d'exercices de portés en colonne, de retombées et de sauts aussi que la peur et l'appréhension d'être rattrapé à temps se sont estompées et que les équilibres, au départ précaires, se sont consolidés. Ce travail de groupe a permis de gommer « l'individualisme » pour créer une unité au service du spectacle, un savoureux mélange de fierté et d'empathie.

Les ateliers théâtre :

La première approche de l'atelier théâtre consiste en l'appréhension de l'espace, du regard et de la parole. Par des exercices de déplacement tout d'abord, de générer une attention à l'autre qui permet d'être capable à la fois de rester connecté à l'autre par le regard et d'éviter les obstacles. Il s'agit de se réapproprier des capacités innées : tout le monde marche, bouge, parle, crie, chuchote, écoute.

La pratique de l'articulation et de la projection se sert de l'expérience carcérale (si je sais me faire comprendre discrètement ou en criant d'une cellule à l'autre, je sais le faire sur scène). Mais également de l'expérience sociale : je ne m'adresse pas de la même manière à un surveillant qu'à un juge ou un détenu.

Enfin, prendre possession et réaliser sa tenue corporelle : comment je me tiens, comment cela est perçu, comment donner l'impression de...

Une fois les prises de consciences établies, le travail de texte peut commencer. C'est directement par le travail en vue du spectacle que l'effort est demandé. Sans but précis, l'implication n'est pas la même. Nous nous reposons cette fois sur le partage de responsabilités : en travaillant par deux ou trois,

dont un n'est pas directement impliqué mais sert de soutien, la recherche de résultat est déplacée. L'acteur ne cherche plus à plaire au metteur en scène, mais fait confiance aux retours qui lui sont donnés par quelqu'un qu'il connaît pour s'approcher de ce qu'il veut provoquer chez le public.

Les acteurs professionnels en profitent pour donner des conseils techniques lors de ces séances. Pour finir, c'est en répétition pour le spectacle et dans la mise en scène que s'imbriquent les éléments acquis : définir une « bulle » d'espace pour être vu, assumer la netteté des déplacements, notamment en soutenant le regard sur des points précis, donnant la perception de l'objectif du personnage.

La découverte de la musique et de l'instrument

L'arrivée de **Matias Aguayo** et de son matériel de mixage et de création de son, comme celle de **Shani Diluka** au piano sont des temps hors normes du travail de création en prison.

Un temps long est consacré à l'écoute des morceaux, à une discussion autour des compositeurs, des sons, de l'agilité nécessaire. L'explication du matériel de mixage également et des techniques employées pour la création du spectacle.

De cette rencontre se déroule ensuite toute l'adaptation du travail de texte à la musique, chaque participant travaillant avec les musiciens à définir ce qui est le plus adapté pour que les mondes s'assemblent.



Recherche de figure collective - répétition centre pénitentiaire de Meaux

Un spectacle inédit

L'arrivée de Paradox Palace au Théâtre du Châtelet est toujours un événement important (qui reste un des meilleurs souvenirs du projet pour les personnes détenues) ; il porte réellement la mesure et l'ambition du projet et de manière effective la première réunion du plateau artistique dans son intégralité, complété par :

- Les anciens détenus (6)
- Les musiciens de l'Ensemble Intercontemporain (9)
- Les résidents du Samusocial (7)

Au total, 32 personnes...

et 1 chien !

Avec l'équipe de création et l'accompagnement remarquable des équipes du Théâtre du Châtelet, **Olivier Fredj** dispose de 5 jours de répétitions avant les représentations. L'équipe de Paradox Palace prend ses nouvelles marques avec les costumes, la scénographie, l'espace scénique, la sonorisation... Dans ce temps resserré et contraint (planning, horaires), **l'alchimie prend et la cohésion existe entre tous.**

Les répétitions au théâtre sont très organisées.

Le temps y est compté et tous les acteurs prennent très vite conscience de l'importance de l'évènement.

Les habilleuses expliquent aux comédiens leurs points de rendez-vous de changement de costumes, la méthode nécessaire.

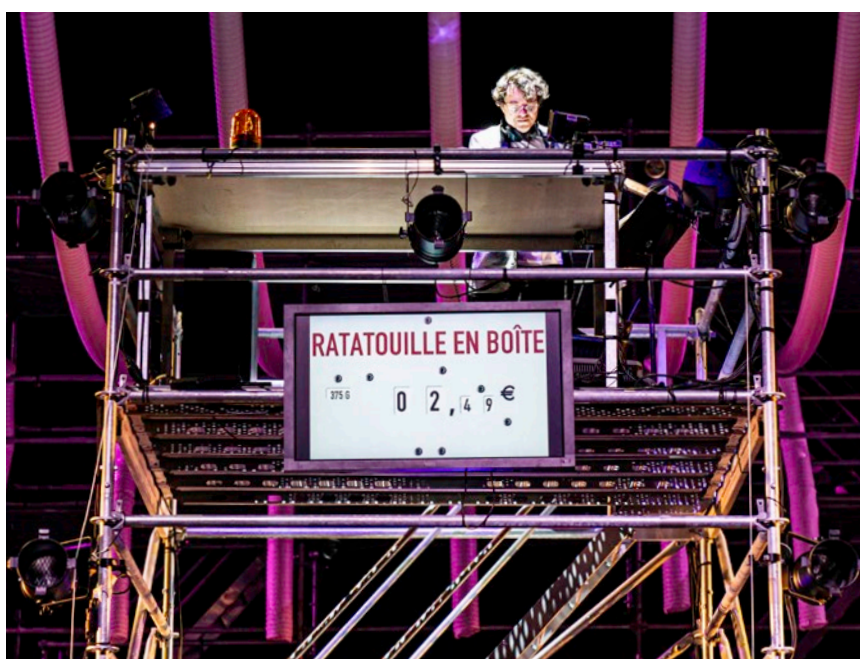
La régie du spectacle encadre et questionne les acteurs, afin de comprendre leurs parcours et leurs besoins.

L'ingénieur du son fait des retours réguliers aux acteurs quant à leur projection de texte, leur qualité sonore, leur articulation.

Tout ce qui a été développé en détention est à présent augmenté, par la taille du lieu et des équipes.

La force de Flouz a résidé principalement dans le partage de la scène avec des publics inégaux devant leur expérience de la scène et du public, le maître mot à ce moment-là étant la responsabilité collective.

Les 3 représentations s'enchaînent les 8, 9 et 10 septembre 2023 au Théâtre du Châtelet ; 2 100 personnes sont venues y assister et en sont ressorties émues, souriantes, saluant l'ambition du projet et la beauté de cette scène partagée.



Spectacle Flouz @Thomas Amoureux

Une musique d'exception

Shanī Diluka signe la conception musicale de FLOUZ, avec le DJ électro Matias Aguayo et le magnifique accompagnement des solistes de l'Ensemble intercontemporain sous la direction de Jérôme Comte.

55 La musique que j'ai sélectionnée reflète celle qui rythme le monde [...] comme une sorte de métronome organique qui nous rappelle le rapport aliénant du temps à l'argent

Philippe Glass, Julius Eastman, Daft Punk, John Cage et Wuondog

La musique de FLOUZ se brode en polyphonie sur les textes, dans la précision du sur-mesure et donne une force aux propos autant qu'à la personne qui les porte.





Flouz

dans les olympiades culturelles

Inscrit dans les Olympiades culturelles depuis 2022, FLOUZ fait le pont avec le sport et les valeurs olympiques (respect, excellence, égalité) en proposant 3 temps en accès libre autour des représentations :

- **Une table-ronde Sport et Culture :**

« Insertion et financement » avec **Laurence Roques** (Présidente de la Commission Liberté et Droits de l'homme) – **Khaled Miloudi** (ancien détenu et écrivain) – **Nadir Chebila** (ancien détenu et sportif professionnel) accompagné d'**Olivier Fredj**.

- **Les Sauts périlleux financiers :**

démonstrations gymniques le long des quais de Seine pour illustrer les différents rapports à l'argent (risqué ? à l'équilibre ? léger ? acrobatique ?....) accompagnés de conversations avec l'équipe artistique de Flouz autour de l'argent.

- **Réglez ses comptes avec l'argent :**

démonstrations et initiations à la boxe avec des professionnels de la région Île de France. Boxer contre ou boxer pour booster (l'inflation, un salaire, un découvert, une carrière,...).

Un dispositif

de réinsertion innovant

Rappel du concept :

Initié en 2022 par Olivier Fredj et mené de concert avec le SPIP77 et le groupe ACCOR, le dispositif mobilise des recruteurs sur les représentations au Théâtre du Châtelet pour créer la rencontre avec les personnes détenues dans un cadre professionnel de représentation publique.

Le processus de recrutement se poursuit en centre pénitentiaire et, dans le cas d'une offre ferme, déclenche un aménagement de peine qui permet aux personnes détenues de retrouver leur liberté avec le filet éminemment précieux de l'emploi. Les rencontres se mènent actuellement au centre pénitentiaire de Meaux. En-dehors du calendrier du projet, Paradox Palace fait le lien entre les recruteurs et les détenus et anciens détenus pour aider à concrétiser les opportunités d'embauches et se saisit de toutes les occasions possibles pour répéter des rencontres recruteurs / personnes détenues par le prisme culturel.

Ex : en cours de réalisation, rencontre littéraire et échange en présence de l'auteur autour d'une lecture commune des recruteurs et des détenus du roman *Connemara* de Nicolas Mathieu.



Presse

55 *Sur le thème ô combien sensible de la finance et de ses effets délétères, Olivier Fredj signe un spectacle musical pétillant d'humour et co-écrit et joué par des détenus et résidents d'ephad. Construit à partir de témoignages et de réflexions d'hommes et de femmes à qui l'argent a souvent manqué, FLOUZ ne prétend pas être un traité d'économie, mais frappe en revanche par sa vérité et son bon sens. Avec son côté de bric et de broc hétéroclite, ce spectacle n'a pas seulement le mérite de donner la parole à ceux qui n'ont que le droit de se taire, il offre à travers l'interaction entre musiques et témoignages un authentique moment de grâce et d'ironie aussi piquante que touchante et généreuse.*

Tanneur - TransFuge

55 *Sans être d'une naïveté à toute épreuve, force est de reconnaître que ces initiatives sont d'utilité publique.*

Rémy Batteault - Regard en coulisse

55 *Aborder ces questions avec les plus démunis, plutôt qu'avec des économistes et des financiers, inverse notre système de valeurs. Nous sommes surpris par la lucidité et l'humour de ceux qui sont venus en nombre sur le plateau du Châtelet, raconter avec des mots à eux, leur rapport à cet argent qui mène le monde.*

Mireille Davidovici - Overblog

55 *Spectacle musical inclassable ! L'ensemble est mené de main de maître par la conception et la mise en scène d'Olivier Fredj. Étourdissant, dans son contexte hors normes.*

Pierre-Aené Serna

France 2 a suivi le travail en détention jusqu'aux représentations au Théâtre du Châtelet et a diffusé un reportage dans le journal de 20h de L.Delahousse le 09/09/2023.

FLOUZ

en chiffres



FLOUZ bénéficie de subventions publiques (32%), de partenariats (24%), de mécénat et de soutien de fondations (39%), et de dons de particuliers (4%).

Flouz

en mots

Un moment qui n'a pas de prix :

Une naissance

Pazzo

Un lever de soleil
aux sons de la nature

Shani

Un film, une réplique ou une musique sur l'argent :

J'ai les mains faites
pour l'or mais elles sont
dans la merde

Wara

Les bénéfices ça s'divise,
la réclusion ça s'additionne

Barreau de Meaux

100€ c'est assez pour... mais pas assez pour...

Assez pour s'acheter
un outfit mais pas assez
pour s'acheter une dignité

Hadyl

100€ c'est assez pour les
petits mais pas assez pour
les grands

Pazzo

100€ c'est assez pour un
bon resto avec des copains
mais pas assez pour un
mois de course et ça c'est
bien dommage parce qu'il
faut choisir.

Théo

100€ c'est assez pour faire
Paris-Rome en avion, mais
pas Paris-Marseille en
train... allez comprendre...

Olivier

L'argent est synonyme de :

D'illusion nécessaire

Olivier

Pouvoir d'agir : par
notre financement nous
permettons à des projets
de se réaliser. Mais l'argent
ne peut rien s'il n'y a pas
l'énergie des porteurs !

Fondation La Poste

Si l'argent était un animal

Une hyène car elle
est toujours au centre
des problèmes

Hadyl

Une anguille car il me
glisse entre les doigts

Bizon

Un ver solitaire car
c'est un parasite qui
rentre insidieusement
dans les gens et les
dévore de l'intérieur

Shani

Ce serait un ours :
c'est attirant ça a l'air
bonhomme mais c'est
très dangereux

Sylvie

S'il existe un animal
qui tue au-delà de sa faim,
par plaisir, alors c'est lui.

Judith

Un proverbe:

Lorsque l'argent parle,
la vérité se tait.

Haiss

Soutiens

Le Théâtre du Châtelet et ses équipes

L'Ensemble Intercontemporain | Le SPIP 77 Centre pénitentiaire de Meaux-Chauconin | L'Unité de soins palliatifs de la Pitié-Salpêtrière | L'école élémentaire Jeanne d'Arc, Paris 13^{ème} | Le Samusocial de Paris | L'ehpad Huguette Valsecchi de la ville de Paris | Le ministère de la Culture - Direction régionale des Affaires culturelles d'Île-de-France | La ville de Paris dans le cadre du Festival Formes Olympiques de la Ville de Paris | Le Ministère de la Justice - Direction Interrégionale des Services Pénitentiaires de Paris | Le Fonds de dotation Accor HeartistSolidarity | La Fondation La Poste | La Fondation MEYER | Humanités Digital et Numérique | Le Conseil National des Barreaux | L'Ordre des Avocats de Meaux | La Fondation des Petits Frères des Pauvres | La Fondation M6 | La Fondation de soutien à l'écriture | Le Barreau de Paris Solidarité | Avec la complicité de la Monnaie de Paris et de la Maison de la Poésie | Avec la participation du club En Avant ! de Paris.

Paradox Palace remercie l'ensemble de ses donateurs.



Paradox Palace

88 RUE DU FAUBOURG ST MARTIN 75 010 PARIS

Direction artistique | Olivier Fredj

06 15 41 23 17 - fredjolivier@gmail.com

Coordination générale | Julie Blanc Colcanap

06 13 28 31 86 - julie.blanccolcanap@gmail.com

www.paradox-palace.com